

BELGIQUE

Programme SPS : activités de coopération

Depuis que l'OTAN a commencé à proposer des activités de coopération scientifique aux pays partenaires, en 1992, des scientifiques et des experts belges ont joué un rôle de premier plan dans 500 activités environ, et d'autres ont pris part à divers projets de coopération en qualité de participants ou d'orateurs.

Aujourd'hui, les activités scientifiques de l'OTAN permettent une collaboration étroite dans les deux grands domaines prioritaires de l'Organisation que sont la **défense contre le terrorisme** et la **lutte contre les autres menaces pesant sur la sécurité**. Elles sont gérées dans le cadre du programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (programme SPS). Les activités SPS contribuent à la réalisation de l'objectif stratégique « Partenariat » de l'OTAN : en effet, dans le cadre d'ateliers, de stages d'étude, de collaborations entre équipes ou de projets pluriannuels, les chercheurs et experts des pays de l'OTAN ont la possibilité de tisser des liens avec ceux des pays partenaires et des pays du Dialogue méditerranéen.



© StockXchange

Toutes les activités parrainées dans le cadre du programme SPS sont préalablement approuvées par les pays de l'OTAN selon le principe du consensus.

Exemples d'activités

Un atelier de recherche avancée sur la **détection de la menace, la capacité de réaction et la gestion des conséquences en rapport avec le terrorisme nucléaire et radiologique** s'est tenu du 17 au 21 novembre 2008 à Bruxelles, où une bonne soixantaine d'experts de pays de l'OTAN, de pays partenaires et de pays de l'Union européenne ont mis en commun leur expertise. Les participants ont assisté à une démonstration des équipements auxquels les États-Unis ont recours en premier lieu en cas d'incident nucléaire ou radiologique se produisant à l'intérieur ou à l'extérieur de leurs frontières. L'activité s'est déroulée avec l'appui de l'Administration américaine chargée de la sûreté nucléaire et du Centre de recherche nucléaire de Mol (Belgique). (ref : 983206)

Dans le cadre du projet intitulé « **Élimination de produits chimiques en République de Moldova** », des experts belges et moldaves se sont penchés sur la menace que représentent les grandes quantités de pesticides périmés et autres produits chimiques dangereux qui sont entreposés ou enfouis un peu partout en République de Moldova. Ces stocks et ces décharges contiennent des polluants organiques persistants (POP) qui font peser de grands risques sur la santé et sur l'environnement. Le programme SPS a parrainé la mise en place d'un laboratoire qui a été doté du matériel nécessaire et d'un personnel adéquatement formé pour analyser les pesticides, répertorier les décharges et établir des procédures d'échantillonnage normalisées. Le laboratoire dispose également d'équipements permettant de



Le programme OTAN pour la science au service de la paix et de la sécurité

SPS e-flier – E.maduike / S.Michaelis

Septembre 2009

détecter la présence de contaminants dans les produits agricoles. Ainsi, en octobre 2007, la Russie et le Bélarus ont recommencé à importer du vin moldove, le laboratoire ayant certifié que les échantillons provenant de 15 producteurs locaux ne contenaient pas de pesticides. Parallèlement, un autre projet mené conjointement par des ONG, par plusieurs organismes de l'OTAN et par l'OSCE a abouti au reconditionnement et au stockage en toute sécurité de 3 245 tonnes de produits chimiques. La société française TREDI a par ailleurs procédé à l'incinération d'environ 1 150 tonnes de pesticides, mettant à profit la base de données que le laboratoire subventionné par l'OTAN avait créée pour faire en sorte que le processus d'incinération se déroule de manière efficace et sûre. (ref : 981186)



(photo: Smic/NATO)

Le codirecteur de projet, M. Freddy Adams (Belgique), s'entretient avec sa collaboratrice moldove, le major Mariana Grama (2e en partant de la gauche) ainsi qu'avec les membres de l'équipe du laboratoire de l'Université de la République de Moldova à Chisinau, où s'effectuent les analyses des échantillons de pesticides.

Une équipe de chercheurs de Belgique, du Bélarus, de Russie et des États-Unis travaille actuellement à la « **Mise au point de revêtements à base d'oignons de carbone capables d'absorber les ondes électromagnétiques** ». Ces matériaux permettraient de réduire les signatures radar, ce qui constitue une mesure de protection contre les attaques de missiles sol-air utilisant le rayonnement électromagnétique pour se verrouiller sur leur cible ou contre les

attaques électromagnétiques visant à perturber leur avionique. Le composant absorbant de base est l'oignon de carbone (OLC), issu de la transformation de nanodiamants, dont des propriétés spécifiques en font un matériau idéal pour l'absorption des ondes électromagnétiques. L'objectif est d'incorporer des OLC dans une couche de polymère qui viendra ensuite recouvrir la surface du dispositif à protéger. Les résultats des essais ont confirmé que, comme on le supposait, l'OLC est un matériau de blindage efficace contre les interférences électromagnétiques dans la gamme de fréquences comprises entre 12 et 230 THz. Une demande de brevet a été déposée en 2006. (ref : 981051)

En plus des activités parrainées par l'OTAN, le programme SPS facilite la mise sur pied d'activités à financement national, comme la série des ateliers sur les **systèmes de gestion de l'environnement (EMS) dans le secteur militaire**. Suite à une étude pilote menée précédemment sur le même sujet, les pays participants ont confirmé qu'un EMS serait un instrument utile pour la gestion des incidences que les activités militaires ont sur l'environnement - non seulement pour ce qui est de protéger l'environnement aujourd'hui, mais aussi pour ce qui est d'assainir les sites pollués par les activités d'hier et de mettre en place les conditions nécessaires pour que les activités de demain soient menées dans le respect de l'environnement. Cette initiative a permis à des experts belges d'établir des contacts avec leurs confrères d'autres pays de l'OTAN et de pays partenaires et d'examiner avec eux les difficultés concrètes associées à la mise en application d'un EMS. (ref : 982701)

Le programme SPS fait également intervenir un certain nombre de consultants belges, qui sont amenés à partager leur expertise dans divers domaines (biotechnologies, gestion des eaux usées, assainissement en matière d'environnement) notamment en donnant des avis techniques et en supervisant des projets en cours.